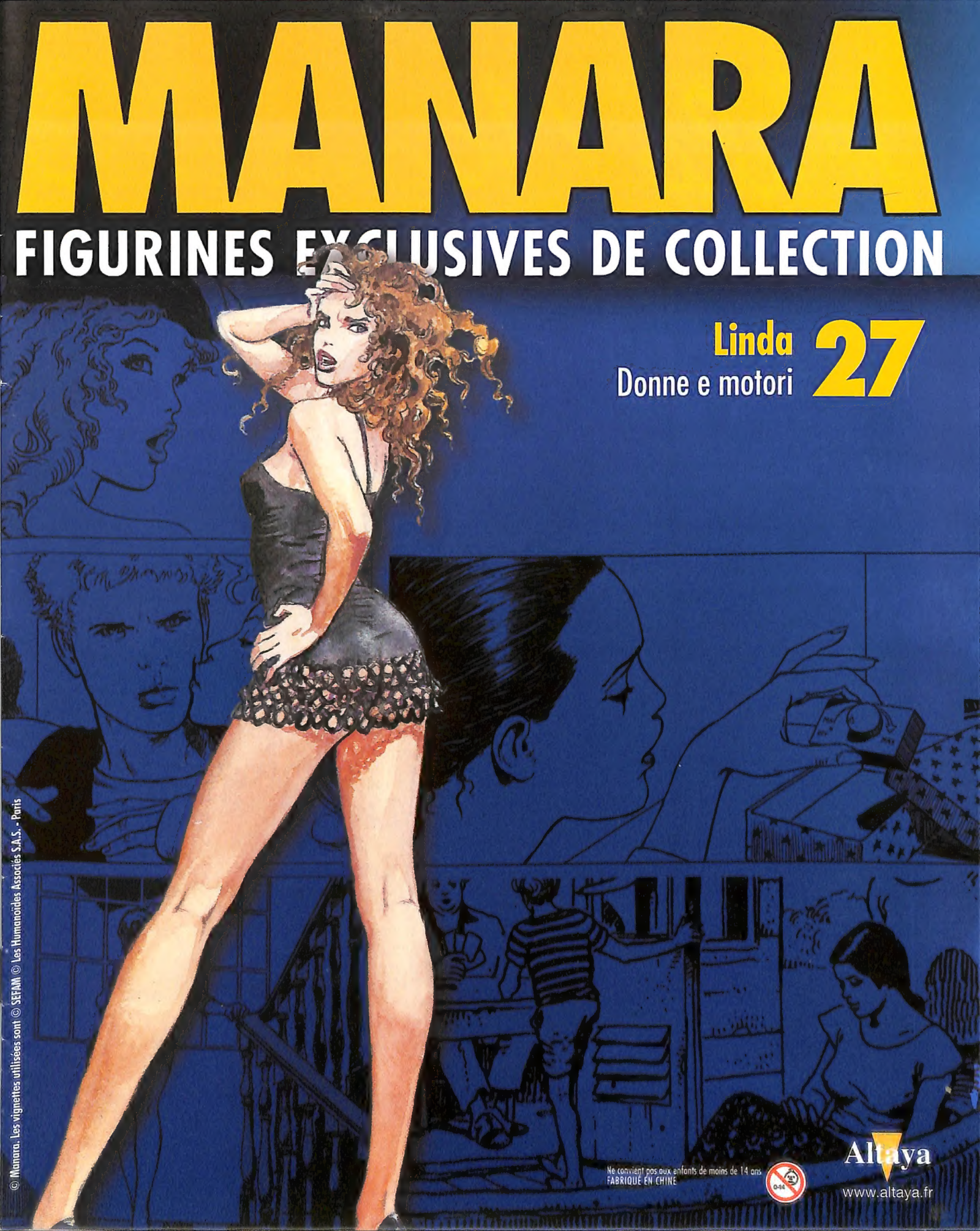
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION



Linda
Donne e motori

27

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans
FABRIQUÉ EN CHINE

0-14

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 545
08029 Barcelona
président
Roberto Altarriba
directeur général
Mauricio Altarriba
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

illustrations
© Manara, *Gulliveriana*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, SEFAM,
Les Humanoïdes Associés

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

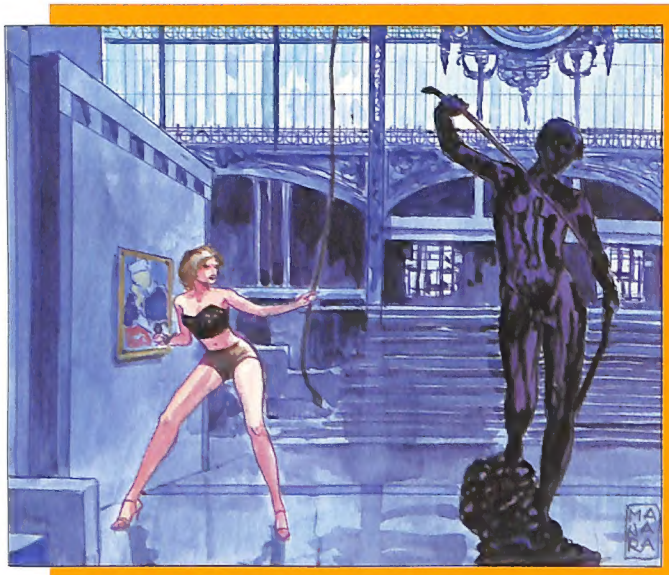
MYSTÈRE

La création artistique est par essence même empreinte de mystère. La capacité que possèdent certains créateurs de transformer leur monde intérieur en une incarnation du beau ou en une œuvre qui donne matière à réflexion, ou encore en vecteur d'émotions, de chocs et de surprises… voilà bien ce qui constitue un insondable mystère.

L'œuvre de Milo Manara participe de cette énigme que le génie nous pose. S'il est indubitable que le dessinateur italien s'est principalement fait connaître et distingué par ses travaux à caractère érotique, l'ensemble de son œuvre témoigne d'un grand éclectisme : en son sein s'amalgament de multiples voix, genres, accents et intentions. L'on peut même affirmer que le mot « simplicité » est sans doute celui qui définit le moins bien les réalisations de Manara, tant il est quasiment impossible d'attribuer aux bandes dessinées de celui-ci une étiquette unique. Le lecteur avisé le sait bien, lui qui chérit tout particulièrement la fécondité de l'œuvre de Manara dans sa foisonnante plénitude.

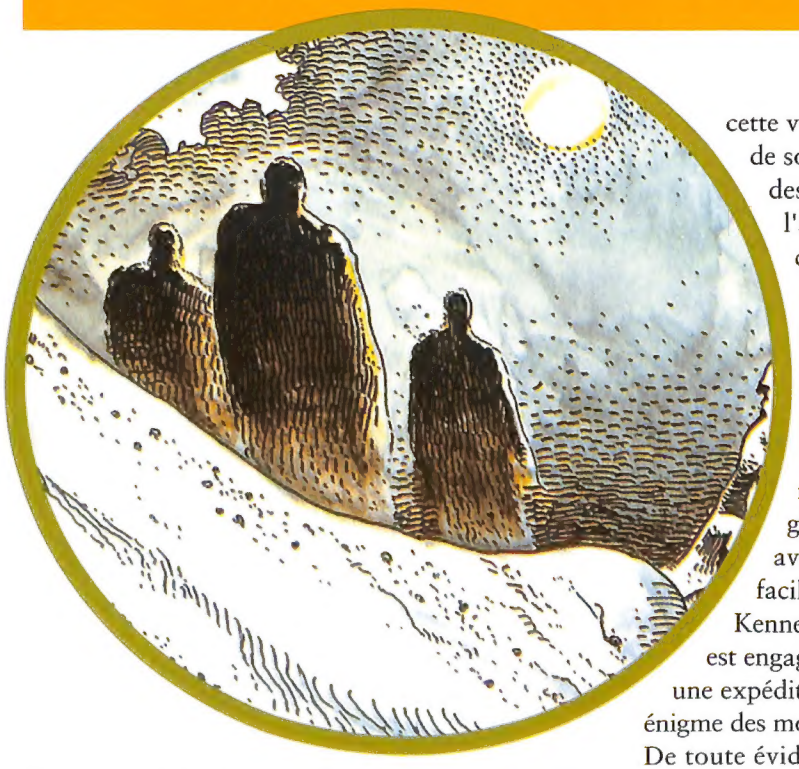
En termes stricts et si l'on s'attache à une parfaite orthodoxie, Manara n'a jamais signé aucune bande dessinée appartenant au genre du « mystère ». Et pourtant, il n'est point d'album de Manara qui ne recèle une intrigue, sous les espèces de l'embrouillamini, du complot, de la confabulation… Tout comme il n'est point de bande dessinée de Manara qui ne produise une attente ; toujours il y a là des choses cachées… qui demandent à être découvertes. À cet égard, il est intéressant de noter que la première bande dessinée de Manara *Genius*, publiée en 1968 à l'âge de vingt-trois ans et en pleine effervescence estudiantine, constituait un mélange explosif de sexe (caractéristique appelée à devenir la marque de fabrique de Milo Manara) et d'un genre beaucoup plus noir, très présent. Sans mésestimer la part de suspense que contient *Le Singe* (1976), dont le magistral scénario est dû à Silverio Pisu, Manara va décrocher ses galons dans le genre du mystère (et de quelle manière !) avec *L'Homme des neiges* (1978), album qui bénéficie pour le texte de la complicité d'Alfredo Castelli. Dans cette bande dessinée, Manara et Castelli effectuent la transmutation artistique du grand, du légendaire et de l'insondable mystère

Le regard artistique de Manara est teinté de mystère, notamment lorsque le dessinateur aborde des faits historiques tels que la Révolution française. Illustration publiée en 1989 dans un supplément de Il Messaggero paru à l'occasion du bicentenaire de la Révolution.



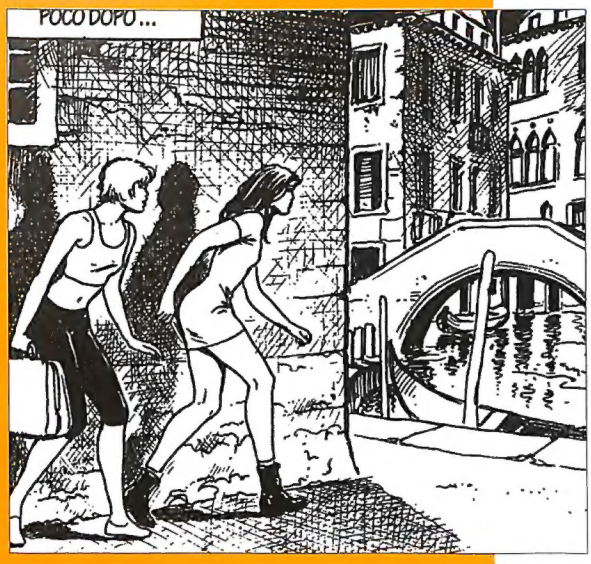
Les personnages de Milo Manara plongent souvent dans le mystère et l'aventure.

Premières vignettes de l'album Lo Scimmiotto. *Cet ouvrage chargé d'une forte dose de suspense, l'un des premiers de Manara puisqu'il fut publié en 1976, est aujourd'hui considéré comme un classique du genre.*



entourant le yeti, l'abominable monstre occupant les hautes cimes de l'Himalaya. La littérature et le cinéma ont depuis longtemps succombé aux charmes énigmatiques de cette singulière créature ; à son tour, Manara s'engage dans cette voie, qui dans les premiers temps de son parcours d'auteur de bandes dessinées entreprend d'illustrer l'appel mortifère de la bête. Dans chacune des pages de *L'Homme des neiges*, le lecteur perçoit la présence de cette terrifiante créature issue de légendes populaires, sorties des temps reculés et venant de contrées lointaines. Le trait de Manara nous transporte vers les sommets glacés de la chaîne himalayenne, avec tant de talent qu'il nous est facile de nous glisser dans la peau de Kenneth Tobey : cet intrépide journaliste est engagé au cours des années 1920 dans une expédition visant à résoudre la grande énigme des montagnes qui effleurent les cieux. De toute évidence, *L'Homme des neiges* s'impose comme un album atypique dans l'œuvre de Manara. Il n'en demeure pas moins que l'excellence de l'auteur italien réside également dans cette faculté qu'il a de nimber ses bandes dessinées de mystère, de leur

Dans les premières phases de son parcours artistique, Manara a créé l'une de ses bandes dessinées les plus éblouissantes : L'Homme des neiges. *Il y explore le grand mystère de la légende du yeti, monstre abominable qui vit dans les hauteurs himalayennes.*



conférer de la profondeur et d'éveiller d'autant mieux la curiosité et l'intérêt du lecteur que celui-ci pressent combien ces albums ont davantage à offrir que ne le montre leur simple surface. Cette caractéristique est bel et bien présente dans *L'Homme des neiges*. Mais s'il est un mystère qui paradoxalement peut nous aider à décrypter l'œuvre de Milo Manara, c'est bien celui des relations humaines, faites d'attirances et de répulsions, d'amours et de détestations, de bonté et de malignité. Le mystère de l'homme et de la femme de la fin du deuxième millénaire, le pourquoi de leur union et de leur désunion, de leurs accords et de leurs désaccords, est pratiquement résolu dans les bandes dessinées de Manara. Ce qui n'est pas rien...

Illustration de Manara pour Occhio Rosso, *le thriller psychologique de Richard Aellen publié par* Il Messaggero *de 1989 à 1990.*

Dans Le Piège, *Wendy et Wilma tentent de se jouer de la police en se cachant dans les ruelles de Venise, convaincues qu'elles sont d'avoir tué Vlad, le fiancé de Wanda.*

Dans la nuit noire, nulle lumière artificielle ne vient conjurer la menace des ténèbres. La fuite éperdue n'apporte aucune promesse de salut face à la force mystérieuse qui poursuit cette jeune femme de Manara très court vêtue.

MYTHOLOGIE

Au printemps 2002, dans le cadre de la quatrième édition du Comicon (prestigieux Salon international de la BD de Naples), Milo Manara fut l'invité d'honneur d'une exposition organisée au Castel Sant'Elmo : pour elle, il réalisa un somptueux catalogue de dessins enrichis de textes de Nicola Spinosa, Claudio Curcio, Luca Boschi et Vincenzo Mollica. *Sirenae* (car tel était l'intitulé fort suggestif de ce projet) recelait de nombreux trésors façonnés par le génie du dessinateur italien. Ce titre de *Sirenae* était tout à fait signifiant : il faut garder à l'esprit que la sirène (ce personnage issu de la mythologie grecque reste encore aujourd'hui une figure emblématique de la tentation) occupe une place de choix dans l'œuvre de Manara. À la sortie de cette exposition, force était de constater que le temps écoulé n'avait en rien altéré les qualités de Milo Manara : il n'était que de voir, placées les unes à côtés des autres, ses œuvres, pour apprécier pleinement son éblouissant talent.

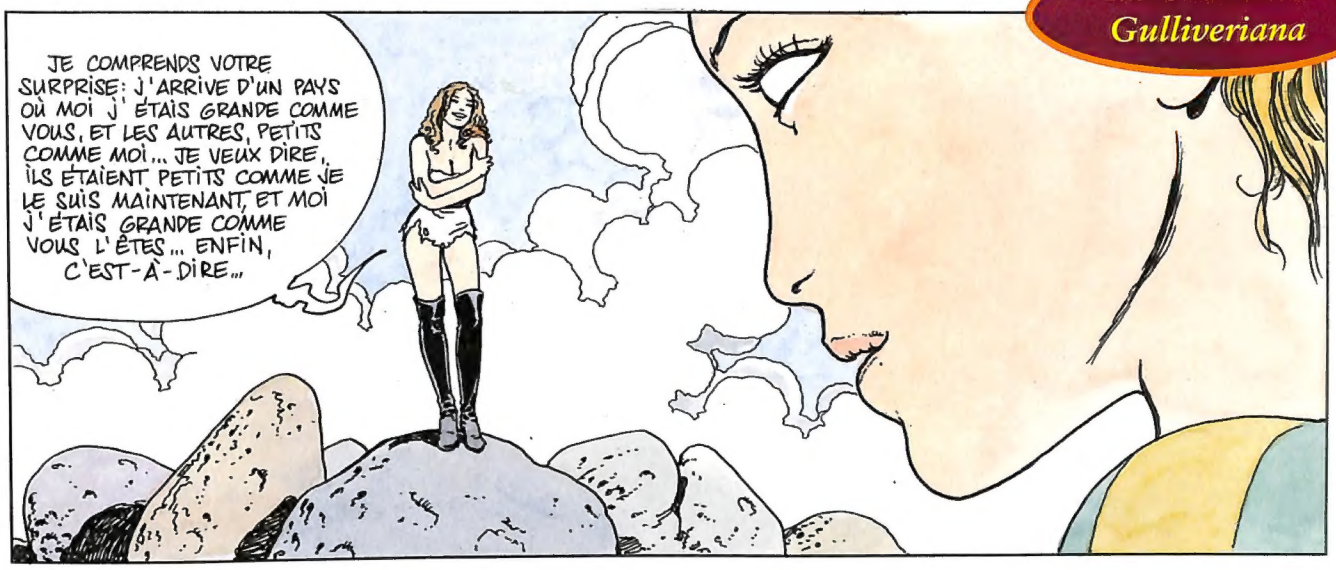
Giuseppe Bergman rêve d'une mort semblable à celle d'Orphée. L'alter ego du dessinateur italien s'imagine qu'un indigène des profondeurs de l'Amérique latine le décapite silencieusement de sa machette.

En couverture du catalogue du Comicon de Naples : une bellissime sirène au regard magnétique et aux lèvres provocantes s'impose merveilleusement. Sous la taille de guêpe de cette créature mi-homme mi-animal, l'on devine la naissance de sa queue de poisson. Près d'elle et qui ne regarde pas le lecteur, l'on sent la forte présence d'Ulysse : ce héros grec s'est attaché à un mât afin de ne pas sombrer dans la folie en entendant l'envoûtante mélodie jaillissant de la bouche de la créature. À l'intérieur de l'album, l'on découvre le nom de cette sirène : Parthénope. Cette virginale sirène, la plus belle d'entre toutes, se jeta au fond de la mer Méditerranée, le cœur brisé de n'avoir pu séduire l'irréductible Ulysse. Sa dépouille vint s'échouer sur une grève où on l'inhuma avant de lui rendre hommage pour l'éternité en baptisant Parthenopê la cité (la future Naples) qui fut bâtie sur ces rivages.

Les sirènes, non toujours pourvues d'une queue de poisson, reviennent avec constance dans l'œuvre de Manara. Leur esprit semble s'être emparé des jeunes femmes couchées sur le papier par le dessinateur italien. Toutes les filles de Manara tiennent en effet de la sirène ; bref, elles tiennent toutes de cette Parthénope enchanteresse. L'esprit dont il est ici question est tout de séduction irrésistible, de fascination dévastatrice. Ces femmes possèdent des pouvoirs surnaturels fort surprenants, que cèle leur tendre et candide visage. Ainsi en est-il des sirènes que Manara dessina pour illustrer une campagne de publicité pour le groupe de télécommunications Fastweb.

Il n'est pas de mort plus mythique que celle d'Orphée. Toute l'œuvre de Manara est chargée de références mythologiques, et celle-là est l'une des plus tragiques.

La mort tragique d'Orphée, cruellement décapité par les femmes thraces, a inspiré cette géniale illustration de Manara qui figure dans le catalogue Sirenae. *Le sang coule à flots, au rythme des vagues d'une mer déchaînée.*


JE COMPRENDS VOTRE SURPRISE: J'ARRIVE D'UN PAYS OÙ MOI J' ÉTAIS GRANDE COMME VOUS, ET LES AUTRES, PETITS COMME MOI... JE VEUX DIRE, ILS ÉTAIENT PETITS COMME JE LE SUIS MAINTENANT, ET MOI J'ÉTAIS GRANDE COMME VOUS L'ÊTES... ENFIN, C'EST-À-DIRE...

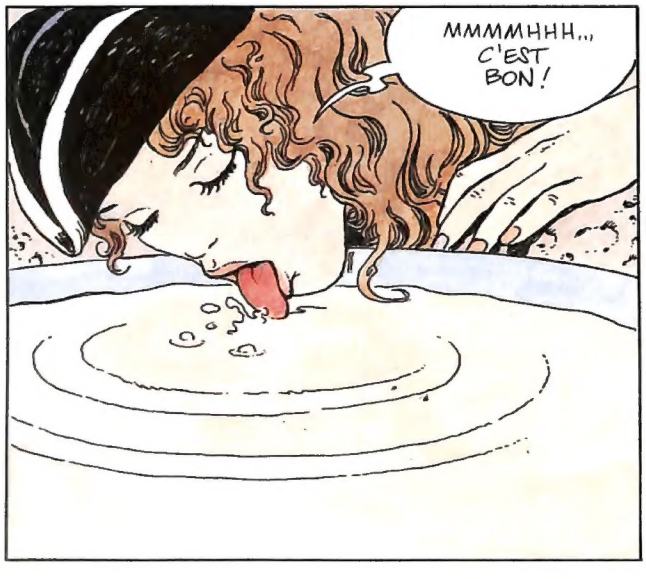
CE DOIT ÊTRE UN HOLOGRAMME... OU UNE MICRO-PROJECTION EN TROIS DIMENSIONS...
C'EST À TOI ?

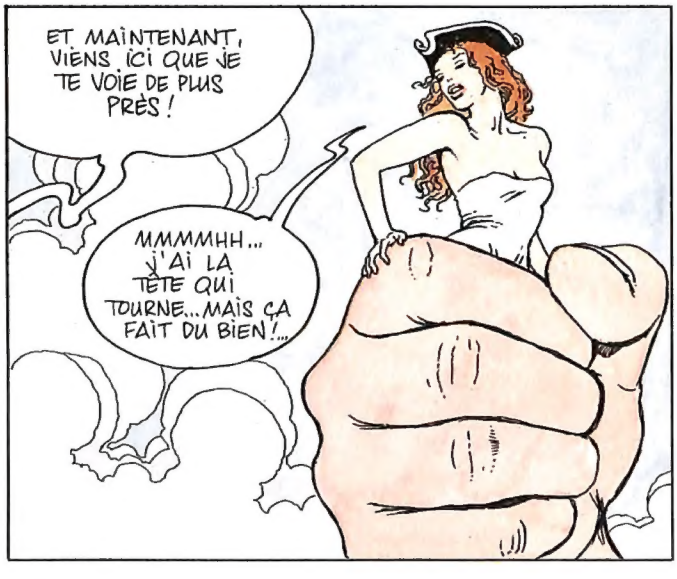
NON, NON ! JE SUIS UN ÊTRE EN CHAIR ET EN OS ! À PROPOS, VOUS N'AURIEZ PAS QUELQUE CHOSE À MANGER ? JE MEURS DE FAIM ET DE SOIF!

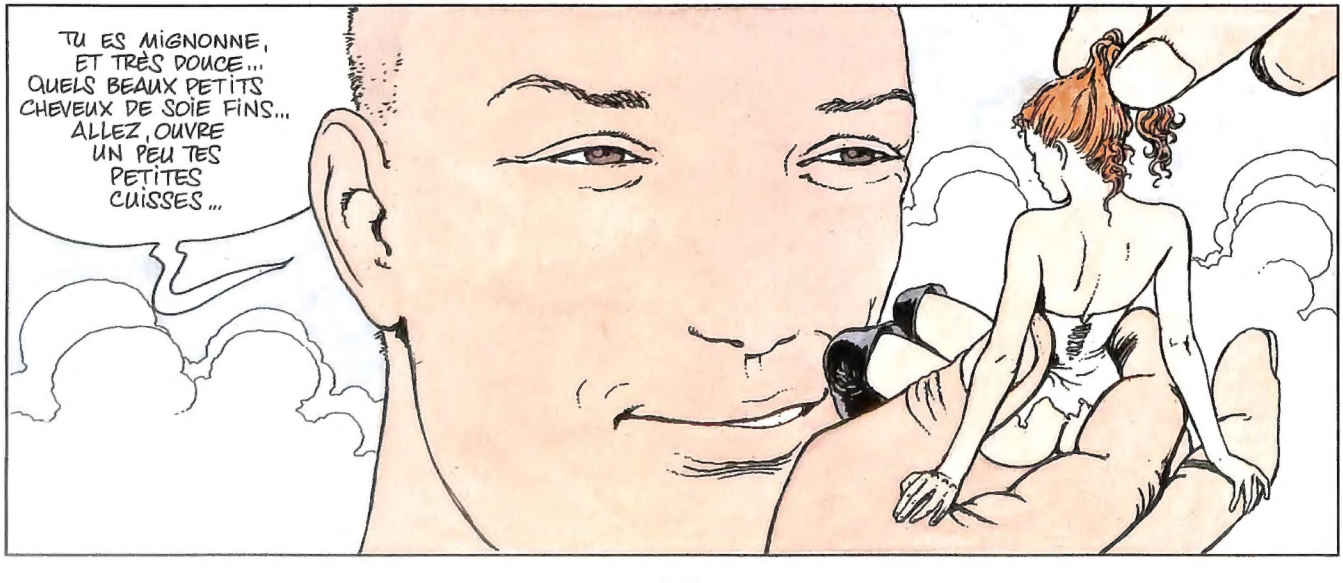
JE PEUX TE DONNER UN PEU DE LAIT SUPER-ÉNERGÉTIQUE... CELUI DU PIQUE-NIQUE.

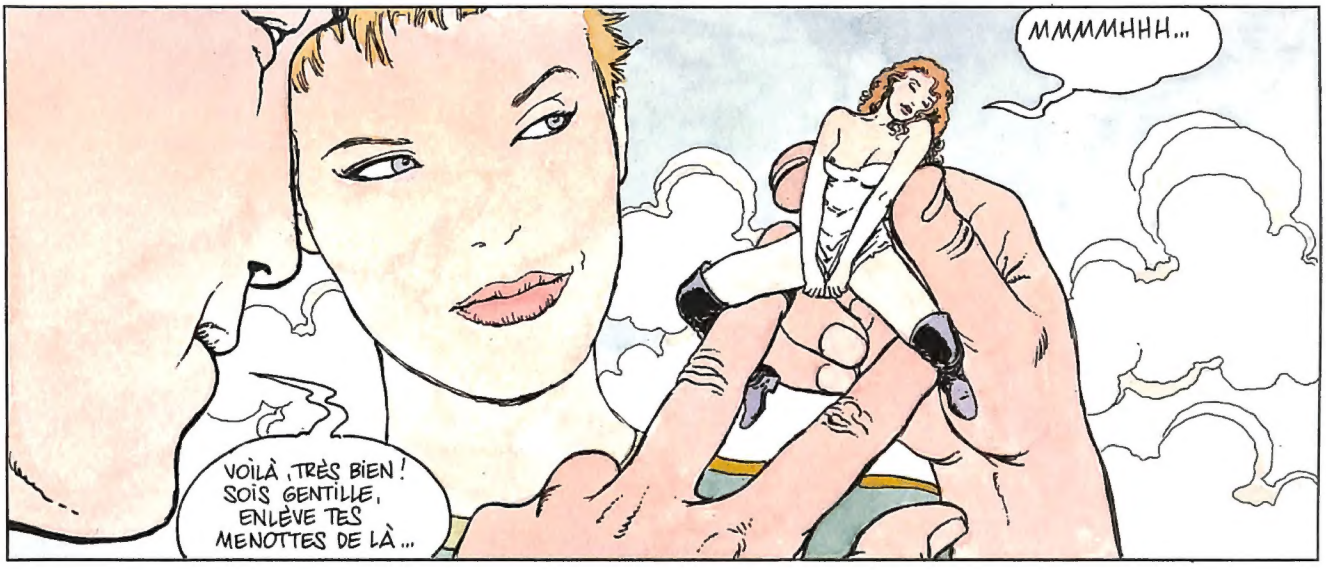
ET MOI, J'Y AJOUTE UN PEU DE CE LIQUIDE !
NON ! TU VAS LA SAOULER !

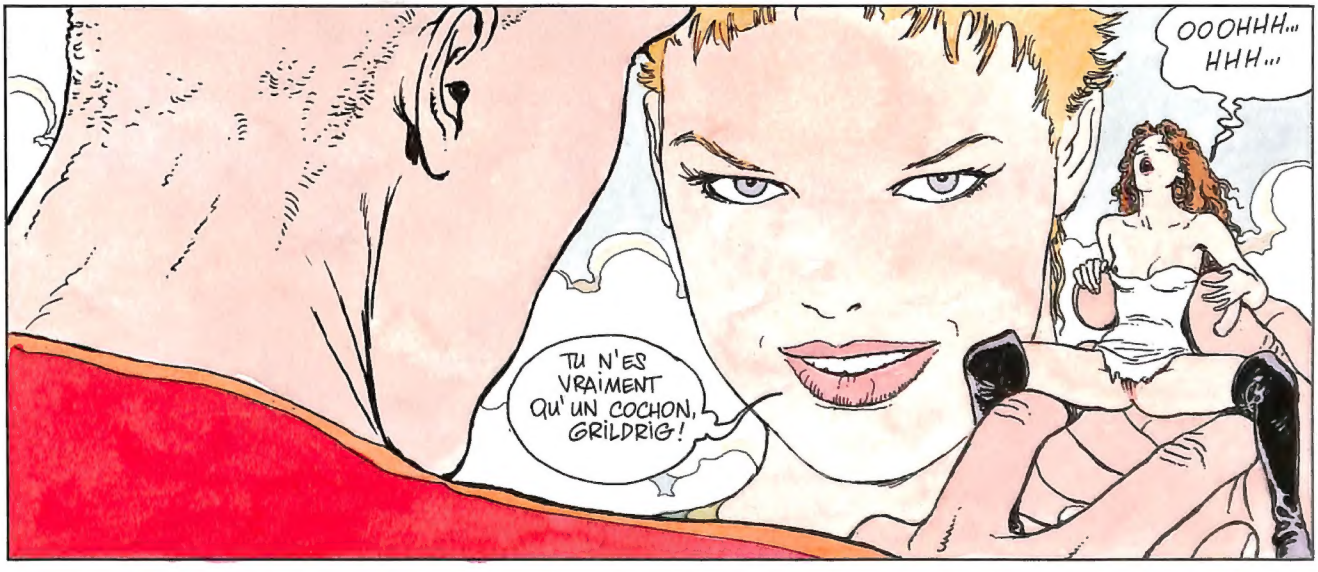
BOIS, BOIS... ET APRÈS ON S'AMUSERA UN PEU...

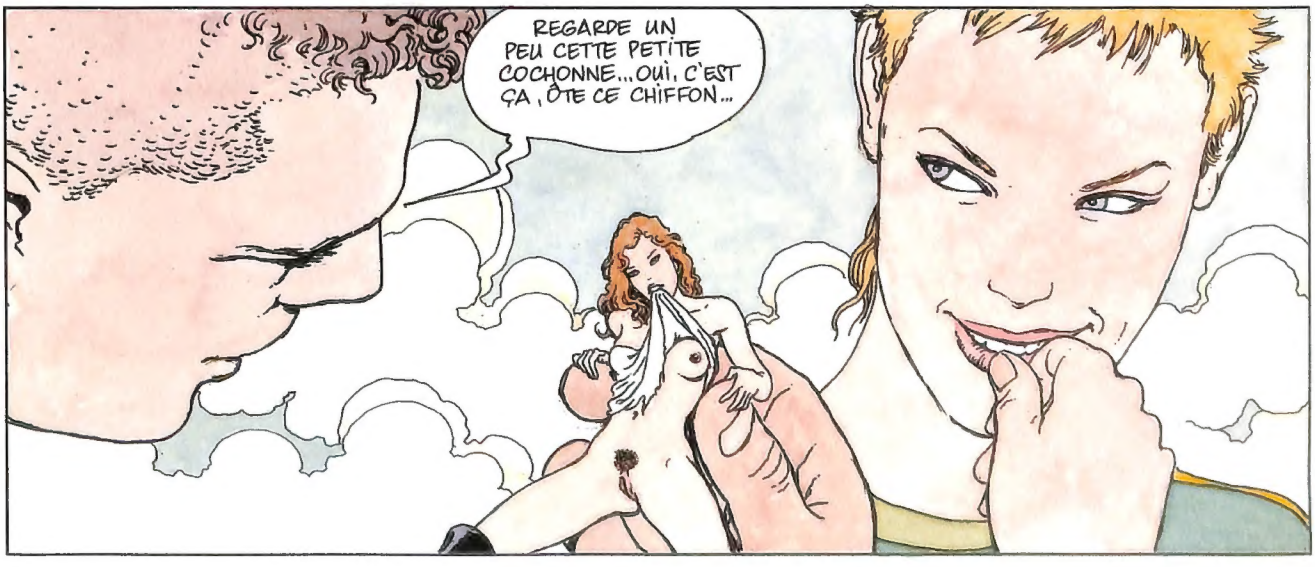

MMMMHHH... C'EST BON !

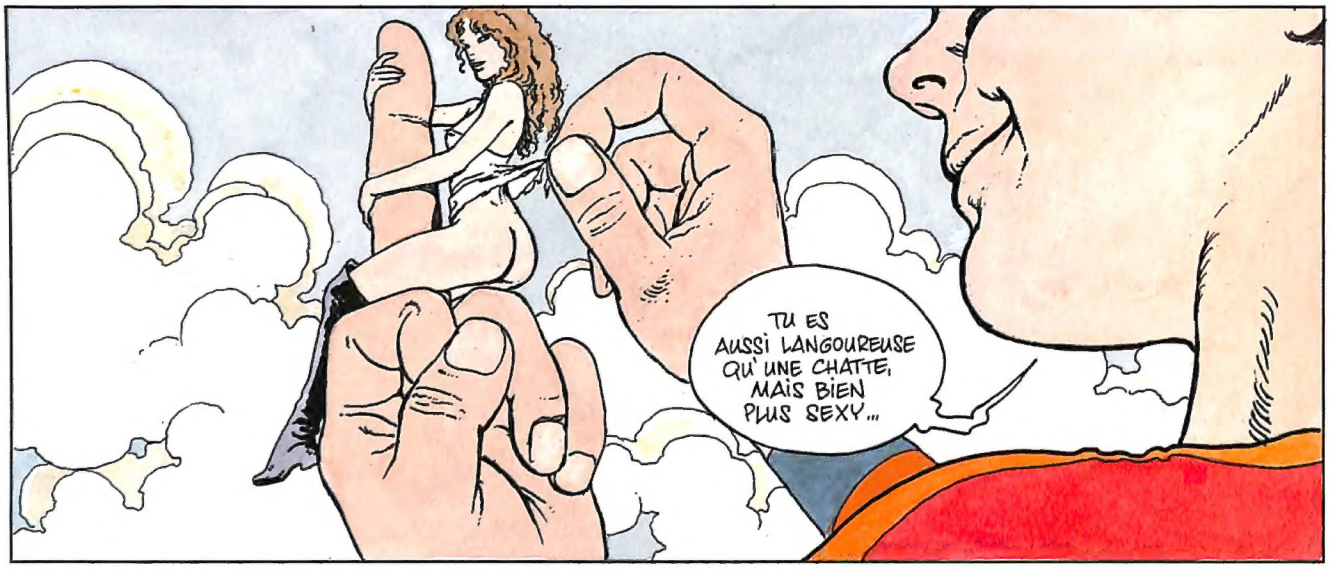

ET MAINTENANT, VIENS ICI QUE JE TE VOIE DE PLUS PRÈS !
MMMMHH... J'AI LA TÊTE QUI TOURNE... MAIS ÇA FAIT DU BIEN !...

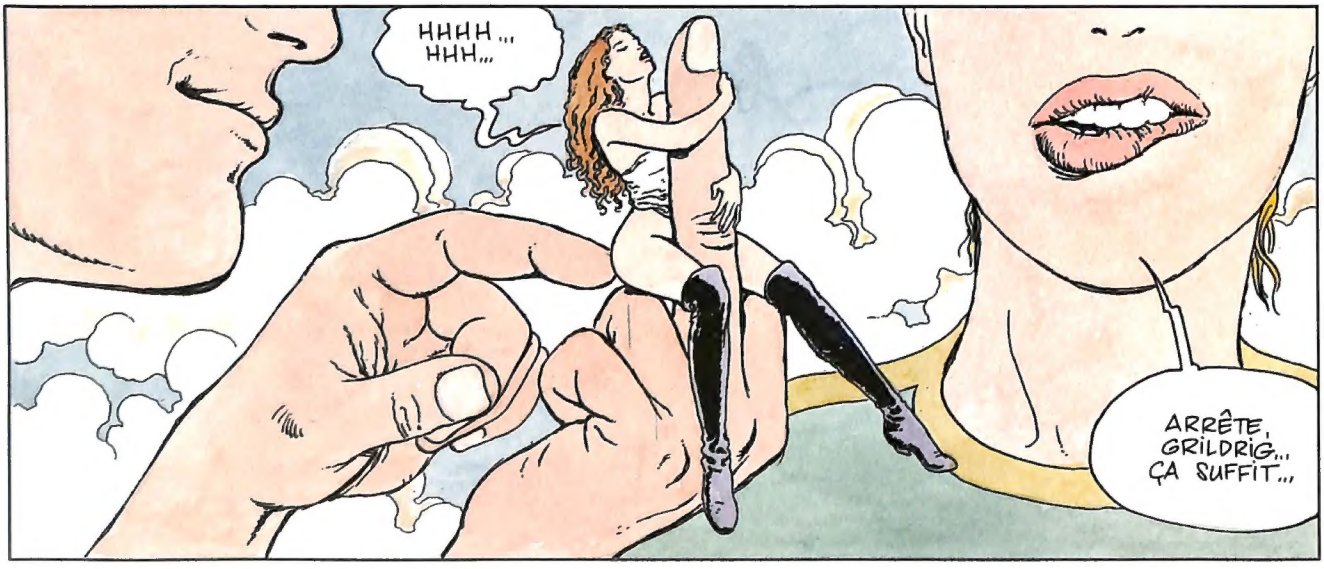

TU ES MIGNONNE, ET TRÈS DOUCE... QUELS BEAUX PETITS CHEVEUX DE SOIE FINS... ALLEZ, OUVRE UN PEU TES PETITES CUISSES...

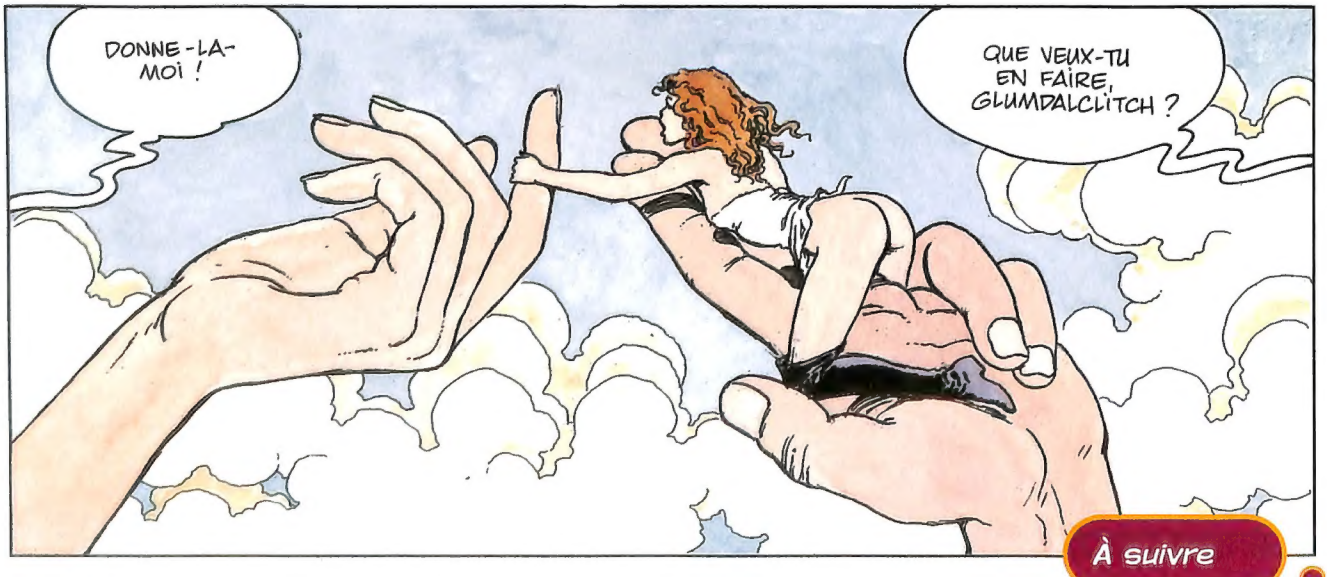

MMMMHHH...
VOILÀ, TRÈS BIEN ! SOIS GENTILLE, ENLÈVE TES MENOTTES DE LÀ...


OOOHHH... HHH...
TU N'ES VRAIMENT QU'UN COCHON, GRILDRIG !


REGARDE UN PEU CETTE PETITE COCHONNE... OUI, C'EST ÇA, ÔTE CE CHIFFON...


TU ES AUSSI LANGOUREUSE QU'UNE CHATTE, MAIS BIEN PLUS SEXY...


HHHH... HHH...
ARRÊTE, GRILDRIG... ÇA SUFFIT...


DONNE-LA-MOI !
QUE VEUX-TU EN FAIRE, GLUMDALCLITCH ?

À suivre

Ces sirènes à la longue chevelure qui se confond avec la mer déchaînée étaient d'une divine perfection. Jamais l'on ne dirait que sous leur apparente ingénuité se dissimule une séduction aussi destructrice, et pourtant…
D'origine mythologique aussi, *La testa di Orfeo* représente une tête sanguinolente qui n'offre aucune perspective de cicatrisation jusqu'à la fin des temps. Cette tête est celle d'un autre personnage de la mythologie grecque qui selon la légende hellénique fit taire le chant des sirènes en jouant la mélodie la plus melliflue et la plus mortelle jamais entendue. Mais une telle prouesse musicale n'annonçait rien de bien. Tragique et cruelle, la mort d'Orphée, mis en pièces par les femmes thraces, nous est aussi révélée dans toute sa profonde horreur dans ce dessin de Manara, qui fut repris dans le catalogue *Sirenae*. La tête dépecée d'Orphée, d'un ton bleu qui glace l'âme, survole une vague furieuse de la mer qui cherche à la noyer à jamais. Le ciel, d'un blême tirant sur le rougeâtre, semble suinter l'ire des dieux. Il n'est pas de mort plus mythologique que celle d'Orphée.
Le peintre Gustave Moreau l'a figurée sur l'une de ses toiles en 1865, avec une force angélique, de mille touches de pinceau empreintes d'une tristesse infinie, décadente et définitive.
Manara a fait sienne aussi la mort d'Orphée, allant jusqu'à mourir comme lui dans les dernières pages de *La Route de Macondo*, album de la saga *HP & Giuseppe Bergman*. Dans cette œuvre, l'aventurier qui est l'alter ego du dessinateur italien rêve qu'un indigène des tréfonds de l'Amérique latine le décapite d'une machette silencieuse. Vlan ! Ténèbres… Sa tête, comme celle d'Orphée, se refuse à mourir.

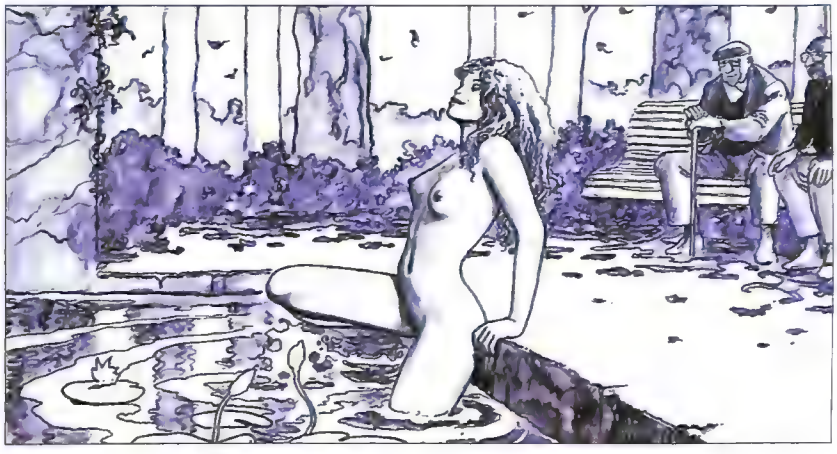
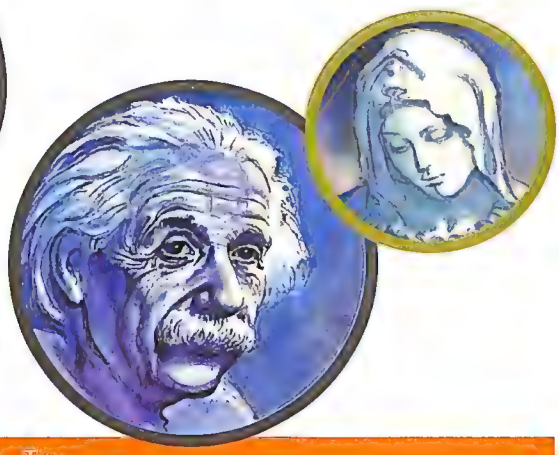


Illustration de l'album Revoir les étoiles *intégré par Manara au catalogue* Sirenae, *précieux témoignage de l'exposition organisée dans le cadre de la quatrième édition du Salon international de la bande dessinée de Naples, le Napoli Comicon.*

Autre illustration onirique figurant dans Sirenae *mais créée par Manara à l'occasion d'une campagne publicitaire pour la société de télécommunications italienne Fastweb.*

LES ŒUVRES
LA PAROLA ALLA GIURIA



L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ EST JALONNÉE D'ÉVÉNEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX MARQUANTS AINSI QUE D'AVANCÉES SCIENTIFIQUES QUI TOUS ONT EU POUR HÉROS DE GRANDS PERSONNAGES.

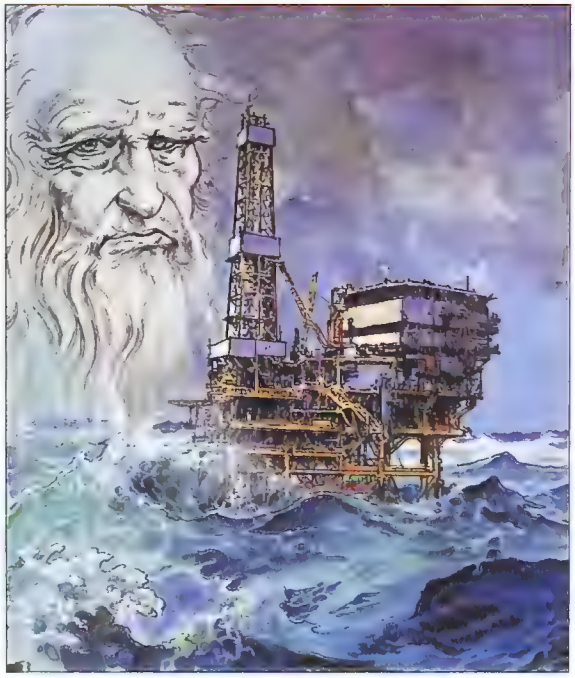
Les grands acteurs de l'histoire acquièrent parfois une dimension mythique au fil du temps. Certains font ainsi figure d'incarnations absolues des vertus de l'être humain, quand d'autres se voient chargés du sombre fardeau d'actions considérées comme perverses. C'est ainsi qu'au regard de l'histoire les uns et les autres deviennent les héros et les méchants. Mais qu'y a-t-il donc derrière ces hommes et ces femmes qui ait transcendé leur époque ? Le vice seulement ? La vertu ?
Milo Manara, avec la collaboration de Mino Milani pour le scénario, a jugé nombre des grands personnages de l'histoire en s'efforçant de trouver la justification d'actes qui ne furent pas toujours à l'honneur des protagonistes. Ces « jugements historiques » ont pris la forme d'une série de bandes dessinées intitulée *La Parola alla giuria* ; elles furent publiées en feuilleton dans la revue *Corriere dei Ragazzi*, de 1975 à 1976. Il s'agit à l'évidence d'une étape pleine d'intérêt dans l'évolution professionnelle de Manara, en venant après des travaux tels que le « thriller » *Genius* et la BD d'aventures *Jolanda d'Almaviva*. Chaque chapitre de *La Parola alla giuria* s'articule

Titre
La Parola alla giuria

Éditeur et année de publication
Publication du Corriere dei Ragazzi en 1975-1976

Scénario
Mino Milani

Particularités
Les grands personnages de l'histoire sont traduits en justice dans cette série, parmi lesquels Hérode et Ponce Pilate, Galilée, Albert Einstein et Hitler.



Les grands personnages de l'histoire sont traduits en justice dans La Parola alla giuria.

Le sinistre empereur romain Néron n'échappe pas au procès que lui intentent Milo Manara et Mino Milani.

autour d'un personnage historique. Le récit, fort novateur pour l'époque, est constitué d'un prologue dans lequel sont exposés les arguments en faveur ou à l'encontre d'un éloge ou d'une condamnation des actes dudit personnage. Cette organisation qui permet un contact très direct avec le lecteur joue ainsi pleinement son rôle dans l'œuvre.

Au fil des épisodes sont jugés des hommes et des femmes célèbres dont les hauts faits ont été représentés dans des pièces de théâtre, des romans et des films, qui ont fréquemment dénaturé les faits ou les comportements des personnages dont il est question.

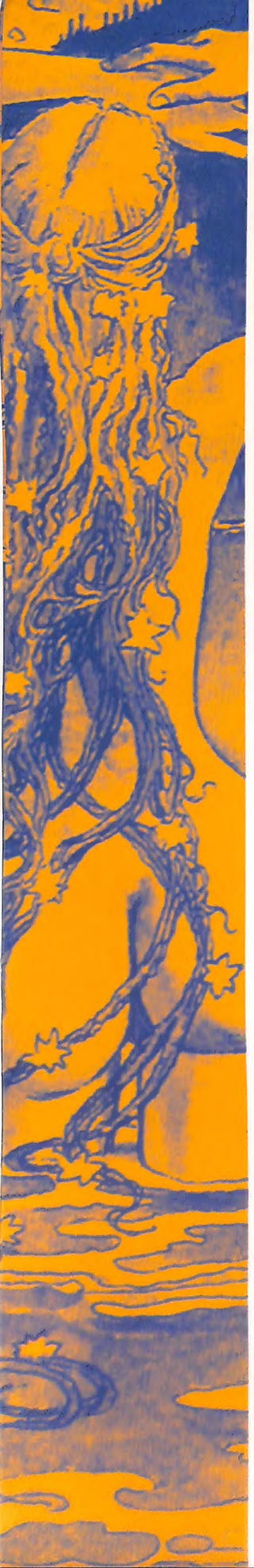
C'est dans cet esprit que Manara aborde le cas du général Custer, chef des troupes qui affrontèrent les Sioux à la bataille de Little Big Horn. Les films de western ont en effet fait de ce militaire américain un mythe du grand écran. Les guerriers de Crazy Horse anéantirent les effectifs du 7e régiment de cavalerie de l'US Army, donnant lieu à ce qui peut être considéré soit comme une résistance héroïque, soit comme un lamentable massacre, selon le point de vue que l'on adopte. Custer fut-il un grand héros ou bien un soudard sans conscience dont les obsessions personnelles conduisirent à la mort absurde de tous ses hommes ?

Tel est le genre de dilemme présenté dans chaque épisode. Sont ainsi mis sur la sellette, parmi d'autres, l'empereur romain Néron, le révolutionnaire Robespierre (considéré tantôt comme un martyr, tantôt comme un traître à la cause de la Révolution française), Hélène de Troie (accusée d'avoir provoqué une guerre entre Grecs et Troyens), Albert Nobel aussi, l'inventeur de la nitroglycérine qui contribua au progrès de l'humanité mais qui fut également à l'origine de l'apparition d'une nouvelle arme de mort et de destruction.

Le style graphique de Manara, dans cette œuvre des années 1970, témoigne d'un degré élevé de maturité et de professionnalisme, à un pas seulement du style plus direct et plus synthétique qui allait bientôt faire de lui l'un des grands dessinateurs de BD. Depuis lors, l'histoire a jugé son travail et le public en a reconnu la qualité.

Alfred Nobel est lui aussi mis sur la sellette dans La Parola alla giuria, *non point en tant que créateur des prix qui portent son nom mais en tant qu'inventeur de la dynamite.*

Vignette du procès fait à George Armstrong Custer, officier de la cavalerie des États-Unis qui participa à la guerre de Sécession et aux guerres indiennes. Pour d'aucuns, il fut un héros, pour d'autres un cruel exterminateur d'Indiens.



LINDA

UN CARACTÉRE VOLCANIQUE

LINDA EST UNE JEUNE FEMME DE TEMPÉRAMENT, TOUJOURS PRÊTE À PRENDRE LES ARMES. SON PSYCHANALYSTE EN EST PERSUADÉ, ELLE POSSÈDE UN CARACTÈRE DE TYPE « VOLCANIQUE ». À TOUT MOMENT, ELLE EST SUSCEPTIBLE D'ENTRER EN ÉRUPTION.

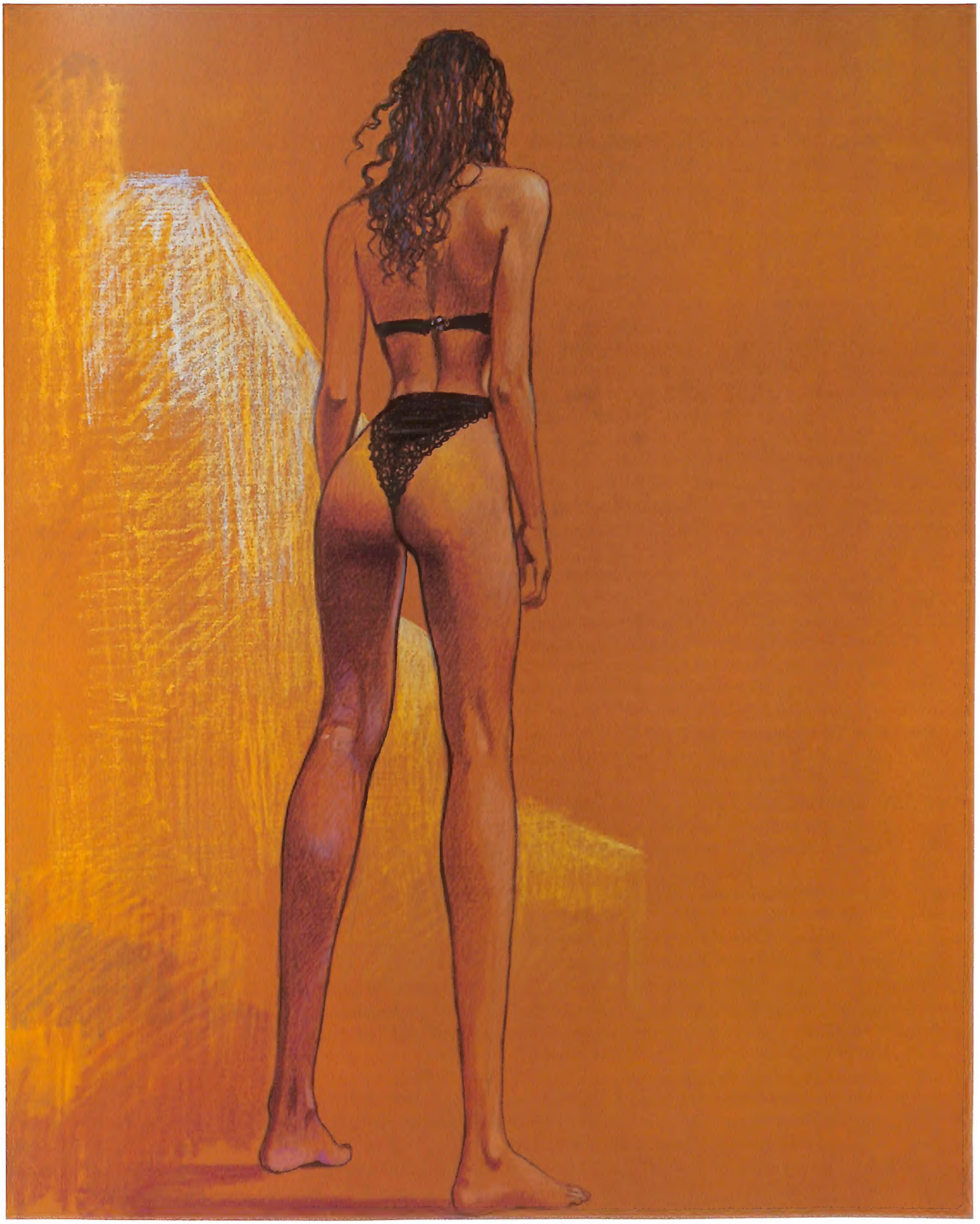
Lorsque Linda explose, on s'attache à elle... Bien des choses irritent la jeune femme, mais ce qu'elle déteste par-dessus tout, c'est qu'on la prenne pour une idiote. Sans doute est-elle susceptible : Linda démarre au quart de tour, et il n'est pas rare de la voir monter sur ses grands chevaux. Elle ne trouve la sérénité que dans son travail, qui a pour elle des vertus apaisantes. Linda est hôtesse de l'air, et c'est dans les cieux, quand ses pieds ne touchent plus le sol, qu'elle se sent bien.

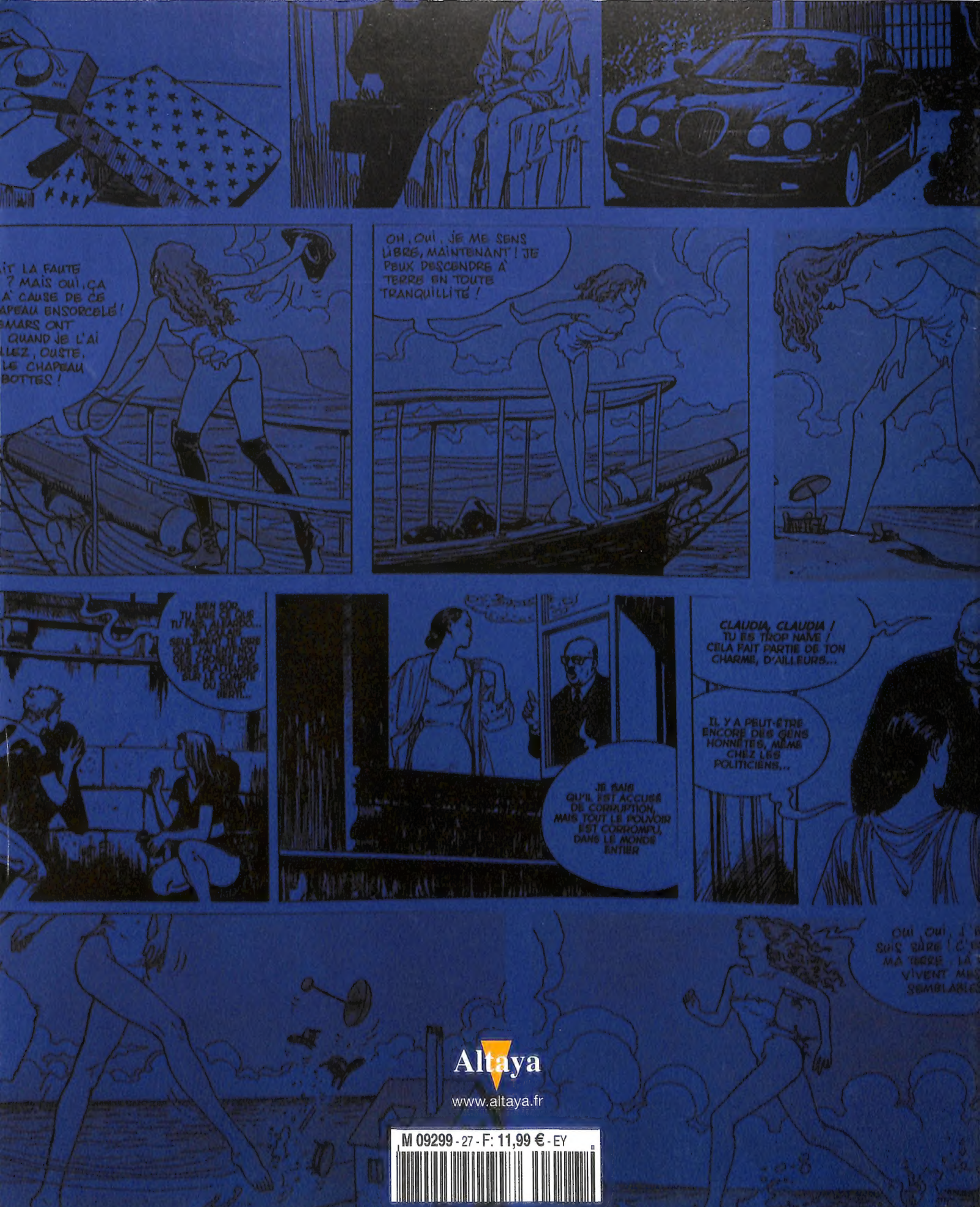
Linda se targue d'être la femme aux jambes les plus longues de la ville.

Affable, affectueuse même à l'égard des passagers, elle déploie des charmes cachés pour que tous voyagent dans le plus grand confort. Mais dès l'atterrissage, son caractère change derechef. Linda complète cet emploi avec divers jobs qui lui permettent de jouir d'un bon niveau de vie. Sans que cela l'enthousiasme, elle accepte quelques missions ponctuelles que lui confie une agence de mannequins. Le responsable de cette agence, un homme que Linda ne peut souffrir, se vante devant ses collègues d'avoir dans ses effectifs le modèle aux jambes les plus longues de la ville. Il est vrai que les jambes de Linda sont interminables, à en donner le vertige... Autre attrait de la jeune femme, sa chevelure frisée, indomptée, semble animée d'une vie propre quand elle se meut.

À la fin de l'année précédente, alors que décembre était pris dans les neiges, Linda s'est posée au retour d'un long voyage en Australie. À peine son téléphone portable rallumé, elle a reçu un appel de l'agence de mannequins... une invitation à participer à la fête de fin d'année organisée par l'un des hommes les plus influents de la ville, par ailleurs propriétaire de la compagnie aérienne pour laquelle elle travaille. Voilà une excellente occasion de travailler ses relations publiques... Arrivée chez elle, Linda, les nerfs à vif, ouvre l'armoire et se met à fouiller : que pourrait-elle bien porter pour une telle occasion ? Assurément une tenue qui rehausse sa beauté.

Ce moment si amusant consacré par Linda à la recherche dans son dressing d'une toilette adaptée à une occasion particulière servit d'illustration de couverture du supplément Auto de *La Repubblica* en décembre 2002. Le titre était bien en adéquation avec cette scène : *Senza tregua* (Sans trêve).




OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT ! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ !
CLAUDIA, CLAUDIA ! TU ES TROP NAÏVE ! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU DANS LE MONDE ENTIER
Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 27 - F: 11,99 € - EY